# LE SPORT Nº 121. - MAI 1964 NIVERSIT

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le

BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE: 125, cours d'Alsace-Lorraine - Bordeaux - Tél.: 48.56.35. — C. C. P.: 96-42, Bordeaux — Nelson PAILLOU, Directeur-Gérant

### ASCENSION BECISTE

PAR F. CONSTANTIN

mai, date inhabituelle pour 7 mai, date inhabituelle pour un hypertrophée. Et, pourtant, le soleil, les participants, l'ambiance étaient là, Quelle importance accorder cette année à cette manifestation, devenue traditionelle? A mon avis, les deux phases de cet Hypertrophée ont été particulièrement significatives d'un certain état d'esprit qui, nous l'espérons, ne fera que se développer dans la famille béciste.

La préparation de la 19° édition de l'Hypertrophée incombait à la Commission des fêtes, une de ces commissions nées de la cogestion. Sous la haute autorité de Paillou, les réunions se succédèrent et, encore une fois, on revit autour des tables les Donné, Morillon, P. Menjueq, Demias, Colbert, Astorgis's, Nicole. C'est avec eux, entre autres, que furent débattues les grandes lignes de cette fête annuelle.

Le premier problème qui se osait était, sans aucun doute, elui de la date à retenir. L'habi-ade voulait que l'on choisisse la unde voulait que l'on choisisse la prériode calme consécutive aux compétitions sportives et intel-lectuelles de la fin juin, période qui, de plus, offrait toutes les, garanties de beau temps. Seule-ment, l'expérience montra peu à peu que ceux qui avaient fini leurs examens s'empressaient de regagner d'autres cieux et que leurs examens s'empressaient de regagner d'autres cieux et que, d'autre part, ce temps des exa-mens avaient tendance à s'étaler bien après le jour le plus long de l'année. Si bien que l'Hypercertain nombre de fidèles, d'ha-bitués, ce qui ne correspondait plus à son but : regrouper une fois par an, en une vaste fête, tous les Bécistes.

tous les Bécistes.

Ces constatations, l'examen des calendriers sportifs et universitaires, amenèrent la Commission à choisir cette date du 7 mai, jeudi de l'Ascension, qui répondait à peu près aux données. Cependant, la présence de s championnats régionaux d'athlétisme de l'AS.S.U., patronnés par notre ami Mangou, nous donna quelques remords. Mais il fallait bien trancher le débat.

Mais il fallait bien trancher le débat.

Après le choix de la date, il fallut établir un programme original. Il faut bien dire que Donné, le spécialiste en la matière, se tailla la part du lion, puisque c'est de son esprit fertile que jaillirent ce Trottinett'-Cross et le foothoue-ball. Pail-lou réussissant à imposer son épreuve intellectuelle, baptisée plus tard : « combat de tête ». A partir de ces idées, adoptées à l'unanimité, il fallait passer à la mise en œuvre du programme. Et quels sont œux qui ont couru à droite et à gauche à cet effet ? Inutile de le préciser, on retrouverait encore les mêmes noms. Il est certain qu'aucun Béciste ne dispose d'un réseau de relations aussi varié, aussi hétéroclite et aussi efficace que le leur. Et c'est un peu pour ca que, tout au long de l'année, on a toujours vu les mêmes personnes se charger de l'action. Il y a un progrès par rapport aux

années précédentes : désormais, années précédentes ; désormais, des jeunes viennent apporter leurs idées dans les réunions préparatoires. Mais leur rôle ne doit pas s'arrêter là. Il doit aussi y en avoir pour aider à la réalisation des objectifs. Et ce réseau de membres très actifs, il faut qu'il soit le plus large possible, car il est anormal que, dans un club universitaire, le « pouvoir personnel » soit de règle.

Le grand pour nous, les oleil était au rendez-vous. Et, grande satisfaction pour nous, les Bécistes étaient nombreux. Les handballeurs formérent 7 équipes, ce qui était assez nouveau. Les terrains de foot, de rugby, de basket et de volley étaient occupés, le fronton aussi.

Mais le test de l'importance de la participation béciste fut le Challenge Fourche, grand tournoi opposant les sections du B.E.C. masculines et féminines. 5 équipes féminines engagées (handball, hockey, basket, natation-ski, volley) et presque autant de masculines (handball, natation, rugby, football, et le volley a été représenté à une épreuve).



# RÉTROSPECTIVE DU RUGBY BÉCISTE... PERSPECTIVE DU RUGBY NATIONAL...

par Michel LENGUIN

Le B.E.C. a terminé sa saison sportive et va entamer, dans quelques jours, la phase la plus importante de sa saison : les

Un seul souhait pour tous :

que la récolte soit aussi belle que l'année dernière : 98 % d'élus !

Ils sont sincères et chaleureux les remerciements que les rug-bymen et les dirigeants bécistes

adressent à ceux qui font tout leur possible pour que le Bécis-te soit fin prêt... morale-ment, intellectuellement, physi-Je ne vous raconterai pas une

Je ne vous raconterai pas une fois de plus ce qu'a été la saison 1963-1964. De toute façon, mon jugement sur une section, sur une équipe, ne sera jamais influencé par son bilan officiel.

Il m'importe beaucoup plus d'avoir vu un jour, sur un terrain, notre équipe mener à bien un renversement d'attaque, ou tout simplement une attaque jusqu'à l'aile, que de savoir qu'elle est qualifiée pour telle ou telle phase du championnat, si grande soit cette satisfaction.

Il est beaucoup plus agréable

si grande soit cette satisfaction. Il est heaucoup plus agréable de savoir que nos joueurs ont fait le sacrifice de s'entrainer un mois de plus pour affronter et vaincre le P.U.C. à Charléty, en finale de la Coupe universitaire (troisième année consécutive) que n'importe quelle victoire heureuse ou chanceuse un sombre dimanche d'hiver.

En effet elle représentait quel

sombre dimanche d'hiver. En effet, elle représentait quel-que chose, cette victoire à Paris, devant un P.U.C. (privé seule-ment de ses Britanniques) dé-terminé à offrir à son président Gely, mort accidentellement six jours auparavant, une victoire qu'il aurait souhaitée.

qu'il aurait sounaitee.

Nous sommes partis avec neuf équipiers dits « réservistes ». nous sommes revenus triomphants, persuadés qu'il n'était au B.E.C. de réserviste que d'un

Jour...

Sous le maillot rouge, nos équipes cadets, juniors, seniors, sont autre chose que des joueurs de rugby et, à Charléty, ils ont encore démontré que le courage était une de leurs vertus.

tlat une de leurs vertus.

Ils s'appelaient ce jour-là Lauqué, Simon, Tournoux, Bellegarde, Mothe, Canton, Labat I,
Cole, Liet, Labat II, Jouaret,
Darrieulat, Théodoly II, Bernadet, Lataste, Fouchier.

CHEMISERIE

BONNETERIE

VÊTEMENTS

SUR **MESURES** 

ANCIENS ET AMIS DU B. E. C.

## ANCIENS. MONTREZ-VOUS GENEREUX!

Tout d'abord, j'ai le plaisir de remercier ceux d'entre vous qui, dans encenble avec autant de générosité que d'empressement, ont répondu à on récent appel.

Si J'ai enregistré avec satisfaction quelques adhésions nouvelles, parmi sesquelles deux magnifiques figures du rugby et du football d'hier, nos amis docteurs Louis Despoux et Claude Palussière, je rappelle que ces adhé-lons de demi-vieux, trop peu nombreuses, ne suffisent pas à combler les des qui, inclutablement, se font chaque année dans nos rangs.

Les adhérents du B.E.C. des récentes années, maintenant installés, é comprendre que notre groupement d'Anciens n'est pas réservé aux se rodiants ». Eux qui, plus que les anciennes générations, ont bénéficié re sollicitude, ont le devoir impérieux de se joindre à nous pour, à l , venir au secours des jeunes en activité.

Mais il faut aussi que tous les retardataires — ils sont encore très nomux — s'acquittent maintenant sans retard de leur cotisation de 1963

J'espère pouvoir compter sur eux et, à tous nos amis, j'adresse un très maissant merci.

Albert ROUSSEAU

ANCIENS & AMIS DU B.E.O

Membre Adhérent: 30 F; Donateur: 50 F; Bienfaiteur: 100 F C.C.P. des ANCIENS & AMIS DU B.E.C. : Nº 1978-58 BORDEAUX



par Paul MARCHERY

Depuis de longs mois, les pré-paratifs de l'expédition à Char-léty étaient en cours. Comme chacun sait, les données du pro-



blème technique et tactique sont très complexes en la circonstance. Nous devons lutter contrè deux adversaires dans un même match. Un peu comme si, en « Sports Co », nous nous trouvions sur un terrain triangulaire avec un ballon pour trois (à expérimenter au prochain Hypertrophée).

Ces dernières semaines notre

chain Hypertrophée).

Ces dernières semaines, notre stratège Abbadie avait remanié à plusieurs reprises l'équipe, ce qui était d'autant plus aisé qu'avec 38 noms, il y a pas mal de combinaisons possibles. Pour l'aider dans ses calculs, il avait les derniers tuyaux des entrainements, des réunions contrôles et... des rumeurs incontrôlables.

En fin de compte pas un ab.

et... des rumeurs incontrôlables.
En fin de compte, pas un absent au rassemblement, dans le hall de la gare Saint-Jean, ce qui représente la première performance de notre formation. Nous devions tout de même laisser à Bordeaux plusieurs athlêtes mutés, le règlement ne nous permettant pas d'en utiliser plus de 4. Ainsi restérent sur la touche Gambini, Wonja, Honga, Toutain, Beaudou, Banda, Petrissans, Ovoba, etc., à notre grand regret. grand regret.

Nous laissâmes aussi à Bor-deaux le soleil. Il pleut sur la capitale. Heureusement, nous

jouons avant tout aux points, Bien sûr, les records ne tomberont pas.

ront pas.

Nous récupérons, avant l'assaut de Charléty, nos militaires Vallaeys, Larnicol, Le Corre, Vareille, ainsi que les toujours fidèles supporters : Packalen, Jourdet et leurs voitures.

Les hostilités débutent avec le marteau. où notre capitaine Alard, délaissant le disque par esprit d'équipe, opvre le feu. 2° avec 45.12 m, il nous rapporte 5 points précieux. Le Corre est 5° avec 33,21 m; deux bons points quand même.

Ainsi libéré de la compétition

Ainsi libéré de la compétition, « Pierrot » devait se transfor-« Pierrot » devait se transfor-mèr en expert comptable du-rant tout l'après-midi, assisté de Le Sauce. Tous les « gars » purent ainsi venir aux informa-tions par-dessus ses larges épau-

Les perchistes, eux aussi, étaient entrés en lice dès 14 heures, mais la pluie devait avoir raison de leur persévérance. Maisetti (2º avec 3,80 m), et Ramon (4' avec 3,50 m) se placèrent au mieux. Il paraît même qu'un concurrent très coté au bottin des perchistes, ne passa rien. Allions-nous avoir aussi du « pot »? pot » ?

/ÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES **ENFANTS** 

182, PLACE DE LA COMÉDIE

## ASCENSION BÉCISTE

(Suite de la première pace)

Si nous ne pouvons que nous féliciter de l'importance de la participation féminine, il faut bien faire quelques remarques en ce qui concerne leurs frères : en ce qui concerne leurs frères : en fait, 4 sections masculines seulement ont été présentes régulièrement à toutes les épreuves. Nous n'oublions certes pas qu'il fallait présenter 12 concurrents par section pour le Trottinett'eross, effort particulièrement important. Toutefois, il est regrettable que le volley, le baskett, n'aient pu aligner une équipe (au moins commune) à toutes les épreuves. L'athlétisme, du fait de la concurrence des championnats A. S.S.U. avait sans doute un motif valable. Mais nos hockeyeurs, qui se sont si bien défendus sur les terrains cette saison, où les terrains cette saison, où étaient-ils? Leurs sœurs ont pourtant brillé ce jour-là...

Il faut aussi noter la présence dans les 2 séries d'équipes de nageurs. Longtemps, le docteur Ferrand a regretté l'isolement que connaissait la section qui lui était si chère. Sous son im-pulsion, et celle de l'ami Lalhè-ve, nous les avons vus d'abord ve, nous les avons vus d'abord au 125, cours d'Alsace-et-Lorraine, et, ce jeudi-là, au sta-dium universitaire, on ne les a pas remarqués, parce qu'ils ont toujours été dans l'ambiance. Un grand merci à vous pour être venus, et que l'on vous re-voie souvent. voie souvent.

Je ne pense pas ternir les satisfactions que nous ont apportées ces rencontres du jour de
l'Ascension en dressant presque
un palmarès des récompenses.
Mais il est bon qu'une émulation se crée et que l'exemple des
nageurs incite d'autres sections
à faire preuve de plus de dynamisnie. Que les volleyeurs imitent leur ami Huetz qui, militaire à Paris, s'est efforcé de
venir (en vain)! Y que les basketteurs s'imprègnent de l'esprit béciste de leurs dirigeants!
L'exemple n'est pas loin, dans
ces sections: aux leaders de se
faire suivre par leurs troupes.
Les saisons sportives sont terminées. Il faut penser à la prochaine et tirer profit des expériences du passé pour que, de
plus en plus, la participation au
club universitaire devienne réellement un facteur d'amitié entre
sportifs et, au-delà, entre hommes.

## Les résultats techniques

I. - HYPERTROPHEE HAND-BALL 1964.

1/4 de finale (Exempt: Equipe GERBIER Yves).

Equipe MEYNARD - Equipe CAZENEUUE: 22-12

Equipe GRUGER - Equipe BRIGNON: 15-9

Equipe ASTORGIS - Equipe CARRERE : 18-12

Equipe MEYNARD - Equipe GRUGER: 4-3 Equipe ASTORGIS - Equipe Y, GERBIER: 12-10

Equipe ASTORGIS - Equipe MEYNARD: 14-12

II - CHALLENGE FOURCHE 1964.

A) Sections féminines.

|                      | 1. Hockey       | 7  | pts |
|----------------------|-----------------|----|-----|
|                      | 2. Hand-ball    | 5  | pt  |
|                      | 3. Ski-Natation | 3  | pts |
|                      | 4. Volley       | 2  | pt  |
|                      | 5. Basket       | 1  | pt  |
| Ocombat de tête :    |                 |    |     |
|                      | 1. Hand-ball    | 7  | pt  |
|                      | 2. Volley       | 5  | pt  |
|                      | 3. Basket       | 3  | pt  |
|                      | 4. Natation     | 2  | pt  |
|                      | 5. Hockey       | 1  | pt  |
| Classement final:    |                 |    |     |
|                      | 1. Hand-ball    | 12 | pt  |
|                      | 2. Hockey       | 8  | pt  |
|                      | 3. Volley-ball  | 7  | pt  |
|                      | 4. Natation.    |    |     |
|                      | 5. Basket.      |    |     |
| B) Sections ma       | sculines.       |    |     |
| • Trottinett'Cross : |                 |    |     |
|                      | 1. Natation     | 7  | pt  |

2. Hand-ball ..... 5 pts

| 4 | . Rugby            | 2 pts |
|---|--------------------|-------|
|   |                    |       |
| 1 | Hand-ball (140)    | 7 pts |
| 2 | Rugby (100)        | 5 pts |
| 3 | Natation (50)      | 3 pts |
| 4 | Football (40)      | 2 pts |
| 5 | . Volley-ball (10) | 1 pt  |

· Foot-boue-ball :

Ocembat de têt

(Plusieurs équipes par section, la mieux classée comptant soule).

1/4 de finale (exempté Rugby II)

cempté Rugby II) : Football I - Hand-ball II : 6-1 Hand-ball I - Football II : 1-0 Rugby I - Natation : 2-0

Rugby II - Football I : 2-1 (après prolongations) Hand-ball I - Rugby I : 1-0

Rugby II - Handball I: 1-0

Classement final

## AUTO-ÉCOLE

LA CONFIANCE

TOUS PERMIS

A. DELOURME

E Ç O N S D E

Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif

9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

# HYPER

par TINTIN

Trêve de baratin, les autres articles écrits sur l'Hypertro-phée ne sont que d'un intérêt secondaire, malgré les efforts phée ne sont que d'un intérêt secondaire, malgré les efforts des auteurs pour se montrer cultivés. Nous allons en venir ici au concret, au réel, au compte rendu technique des copérations. Secrétaire adjoint de la Fédération Française de Trottinette Sportive (F.F.T.S.), joueur secrétaire de la Fédération Française de Foder-Boue-Ball et Disciplines Dissociées (F.F.F.B. B.D.D.), grand bookmaker de combats de têtes, je pense, en effet, répondre aux conditions techniques nécessaires pour présenter cette journée du 7 mai. Si l'on ajoute à cela que je suis le onzième homme du « sept » Gerbier (dit P2), vous conclurez que mes connaissances s'étendent à tous les domaines.

Avec la méthode qui caractérise mes activités intellectuelles extrasportives, je parfirai de d'idée selon laquelle tout le monde s'est bien marré, et cela dans trois périodes : le matin, à midi et l'appès-midi. Cette étude nous mènera à une conclusion qui nous laissera sur une helle perspective pour la soirée.

Le MATIN

La matinée, qui s'est déroulée

### I. - LE MATIN

La matinée, qui s'est déroulée sous un beau soleil, a vu se dé-rouler deux catégories de com-pétitions, les unes intrasections, les autres intersections.

#### A) Les épreuves intrasections

A) Les épreuves intrasections
Elles se sont déroulées sur divers terrains. On a vu les basketteuses féminines basketter,
les rugbymen rugbiter et basketter, les footballeurs footballer,
les pelotaris peloter, des volleyeuses volleyer et les handballeurs s'hand-baller. La compétition la plus organisée était
l'Hypertrophée de hand-ball.

Les équipes de l'Hypertrop

## Les équipes de l'Hypertro-

Le tirage au sort, fait par une Le tirage au sort, fait par une main innocente et pure (il y en a, au B.E.C.), donna les équipes suivantes, annoncées au micro par la voix de Nelson :
« A » : Cazeneuve, Ripanlt, Baché, Sourbier, Jacques, Magnier, Panatier,
« B » : Brignon, Ben Kimoun, Brun. Constantin, Brancard, Adam, Lajounard.
« C » : Meynard, Darquié, Deuil, Despagne, Smida, Vinot, A. Gerbier.

Deuil, Despagne, Smida, Vinol,
A. Gerbier.

« D » : Astorgis, Choisy, Majoufre, Donné, Lévy, Jourdian,
Joly, Hubert.

« E » : Y. Gerbier, Jaymes,
Demias, Saint-Cyr, Dubesset,
Paillou, Sota, Pisot.

« F » : Gruger, Guérin, Morillon, Parrou, Cros, Bouyou, Dutemps.

« G » : Carrère, Aubert, Caillé, Mallet, Lavigne, Plumenail, De-

Mallet, Lavigue, 1.

La lecture de la composition de ces équipes est, révélatrice.

On remarque immédiatement la jeunesse et l'expérience de l'équiple De l'équiplibre des autres formations. Mais il fallait voir les formations sur le tergin.

### 2. La compétition :

2. La compétition:

Dès les quarts de finale, l'équipe de Paillou fit une remarquable prestation, puisqu'elle se qualifia aisément pour les demi-finales. En effet, il n'y avait que sept équipes engagées et il fallait bien un exempt aux quarts de finale.

Les autres quarts de finale furent plus disputés. J'ai notamment suivi la rencontre Brignon-Gruger, où l'équipe Gruger domina dès le départ, mais sans pouvoir se détacher jusqu'à la mi-temps. Le terrain glissant ne facilitait pas la tâche des techniciens de la finesse, tandis qu'il favorisait celle de l'infanterie lourde, qui prenaît facilement le large dans la se-

Tél. 48.68.02

conde moitié de la rencontre. Finalement, l'équipe Gruger l'emportait 15-9.

En mème temps se déroulait la rencontre Meynard-Cazeneu-ve. Si les joueurs l'ont fait abon-damment, les échos sur la ren-contre n'ont que peu transpiré. Toutefois, le score est éloquent et, encore une fois, les joueurs en finesse (Deuil, Despagne, Vi-not, A. Gerbier) firent la diffé-rence, puisque l'équipe Meynard l'emporta par 22 à 12.

les (plasque reduple steynard l'emporta par 22 à 12.

Le troisième match opposait les frères, pour une fois ennemis, Astorgis et Carrère, Nous avons vu que, sur le papier, l'équipe Astor était très impressionnante. Plus légère, mais farouchement emmenée par son capitaine, le team Carrère résista longtemps, mais dut céder sous les coups de boutoir et de gueule des Jourdian, Majouffre, Donné, auxquels s'était joint Astorgis, dont la condition physique compensa l'arbitrage partissan d'un jeune militaire. Prenant le large sur la fin, l'équipe Astorgis l'emportait par 15 à 12. Les demi-finales eurent lieu dès la fin des précédentes rencontres; la première o pp os a il l'équipe Gruger à l'équipe Meynard. L'étonnante stérilité de cette rencontre (remportée par Meynard nav 4-3) surprendra cette rencontre (remportée par Meynard par 4-3) surprendra tous ceux qui connaissent la vi-

monta et, à la fin du temps réglementaire, le score était de 11 à 11. La tension montait au cours des prolongations, les deux équipes rivalisant de finesse, et, finalement, Astor l'emportait par 14-12, dans une atmosphère houleuse.

Mais, bien auparavant, la fin de la matinée avait été occupée par le début des épreuves du challenge Fourche.

#### B) Les épreuves intersections

A 11 h 30, avec un retard d'une demi-heure seulement sur l'horaire prévu, les épreuves du challenge Fourche débutérent avec le Trottinett'Cross. Cette épreuve se divisa en deux, avec une rencontre masculine, une féminine.

#### 1. Le Trottinett'Cross féminin.

1. Le Trottinett'Cross féminin.
Ce fut lui qui ouvrit la compétition. L'organisation de l'épreuve fut parfaite, la foule disciplinée se rangeant spontanément
derrière les barrières, tandis
que les juges des relais assuraient la régularité de l'épreuve.
La prise des engagements fut
toutefois assez obscure : des appels d'offre d'engagement furent
lancés au hasard de la foule et,
au coup de pistolet imaginaire
qui libéra les concurrents, on
s'aperçut qu'il y avait cinq équipes au départ : basket, hand-

balleur Cazeneuve prenait le large, poussant puissamment sa machine. Mais sa poussée n'était pas dans la parallèle ; une ligne de force tangentielle fit que son engin se mit en travers et, dans un fracas mécanique éponvantable, c'était l'a ce id en t. Les équipes suiveuses, notamment le tandem médical, étaient heureussement lá pour parer à toute éventualité. To u j o u r s est-il qu'après cet accident, ce sont les rugbymen qui passaient en tête au premier relais. Liet accentuait même l'avance de son équipe, tandis que les hand-bal-leurs tentaient de remonter le terrain. Le second tour fut passionnant et marqué par un renversement de situation. Au septième relais, le rugbyman Lauqué, largement en tête, déjanta, le pneu arrière fumant. Tel le légendaire Vietto, on le vit assis, au bord du trottoir et des larmes, attendant les bicyclettes suiveuses pour avoir une trottinette neuve, tandis que, successivement, passaient devant lui nageur, footballeur et même handballeur. Les malheurs du rugby n'étaient pas finis. Le relais de Boboyle avait fait des ravages sur la mécanique et, à l'arrivée, Canton ne pouvait que porter son engin sur l'épaule, tandis que, depuis longtemps, les nageurs avaient franchi la ligne d'arrivée, suivis par hand.



Première épreuve du Challenge Fourche : le départ du Trottinett'Cross féminin vient d'être donné sous l'ail séverent du directeur de course Donné (à gauche, avec le chapeau).

rilité de ces jeunes gens. Mais peut-être s'étaient-ils un peu vidés lors des premières rencontres, ét il est vrai que l'équipe Gruger comprenait quelques jeunes papas.
L'autre demi-finale fut plus dramatique, puisqu'elle marquait la rentrée de l'équipe Y. Gerbier, dominée par la présence de Paillou, Mais l'équipe Astorgis, avec ses jeunes, n'ayait ce de Paillou, Mais l'équipe Astorgis, avec ses jeunes, n'avait aucune intention de s'en laisser conter et l'on vit une rencontre leurise, aussi bien entre adversaires d'un moment qu'entre partenaires, ce qui abaissa le niveau technique de la rencontre, remportée finalement par l'équipe Astor par un score dont l'incertitude témoigne de l'intensité dramatique de la rencontre (certains ont dit par 14-13; moi, j'ai eru entendre 12-10...);

Si la finale eut lieu le soir, je la traiterai dès maintenant, afin de respecter l'unité de l'épreuve. Disputée à la tombée de la nuit, la rencontre Astor-Meynard fut très âpre et passionnante. la rencontre Astor-Meynard fut très apre et passionnante, croyez-moi. (Je n'y étais pas et je n'en fais qu'un compte rendu indirect.) L'équipe Me yn a r d prit un magnifique départ et creusa l'écart (8-4), grâce au unch de Vinot. C'est alors que Jourdian décida de passer à la technique en surveillant ce jeune présomptueux qui s'éteignit alors, désorganisant complétement son équipe, ce dont profita aussitôt l'équipe d'Astor, qui re-

PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

LA MAISON DU CAMPEUR

5, RUE COMBES - BORDEAUX

TOUS LES SPORTS

ball, hockey, natation/ski, volley. Le départ donna lieu à quelques bousculades, les deux dernières équipes citées se trouvant enfermées, tandis que le hockey, à l'extérieur, prenait le large. Les 6 relais se déroulèrent sans autre incident, les hockeyettes arrivant nettement détachées, tandis que Mimi Carrère battait sur le fil la dernière relayeuse des natato-skieuses. Après examen des rapports des juges des relais et délibération du jury, les résultats étaient proclamés : 1. hockey ; 2. handball ; 3. natation/ski; 4. volley ; 5. basket.

### 2. Le Trottinett'Cross masculin

Pour les garçons, l'épreuve était plus corsée, puisqu'il y avait 12 relayeurs qui se parta-geaient les 1.200 mètres du parcours. Les routes aux alentours de Bordeaux furent barrées afin de Bordeaux furent barrées afin de bien préserver la régularité de la compétition. Les journalistes dûment accrédités étaient là (Sad-Ouest, Lamorille et plusieurs autres), ainsi que les officiels et leurs véhicules. Le même ordre régna pour le départ que lors de l'épreuve féminine. Au départ, qualre athlètes aux muscles bandés s'élancèrent, précédés par la 2 CV de Cham, où officiaient photographe et cinéaste. Dès le départ, le hand-

balleurs et footballeurs qui se li al-vrèrent, dans le dernier relais, leie un coude à coude farouche, oiball Brignon battait de peu Dina. Jecti

Ge succès des nageurs (légère tair ment renforcés) est un succèsuat de la régularité et nous nous de-me vons de saluer ce succès du uli trust Lonné (4 frères), Bornalemi Bernachot, Delpech, Duvignères I. Etcheverry, Lalhève, Navarra.

Après ces émotions, chacun passa à des occupations récon-fortantes pour l'estomac, qu' n'en connurent pas moins un certain piquant.

#### LE MIDI, OU L'HEURE OU LES LIONS VONT BOUFFER

Epuisés par ce Trottinett. Cross, compétiteurs et spectar, teurs se retrouvèrent autour du bar du stadium, d'où s'élevèrent rapidement des chants sudistes. Si certains groupes s'égayètent de la company de la comp

Si certains groupes s'égay rent dans la nature à des fit plus ou moins gastronomiquesee la majeure partie suivit les orias dres de Piccolo qui commandaisa une escouade de forts des hallexé transportant force vivres, en dien, rection des ombrages jouxtant lettif fronton de pelote.

BERLITZ -LANGUES VIVANTES

« Le Disquaire de Bordeaux 45, cours Clemenceau — Téléphone 44.32.55

DISTRIBUTEUR OFFICIEL PATHE - MARCONI

DISQUES - RADIO - TELEVISION

Service après vente assuré



# TROPHÉ

## TECHNICIEN

C'est dans ce cadre sportif et C'est dans ce cadre sportif et champêtre que se déroula le re-pas. À la tête des cartons d'œufs durs, de tomates, de rôti, d'oran-ges, de pain et de litres de vin, Piccolo, assisté de Carrère. As-tor et quelques autres, répartit les vivres entre les plus affamés, qui s'étaient installés dos à dos ou dos à arbre peu invoete. les vivres entre les plus affamés, qui s'étaient installés dos à dos ou dos à arbre, peu importe, Certains avaient le repas plus remuant, notamment Liet, qui ne pouvait se séparer de son ballon de rugby et qui en voulait à un type inesthétique qui s'amusait sur le fronton avec une raquette et en fumant la pipe. De temps en temps, entre deux bouchées, certains venaient se joindre à lui, et notamment Donné, Canton, Attia, Bernadet, Constantin, Lévy, etc. Autour des vivres, on pouvait voir skieurs, nageurs, rugbymen, hand-balleurs, volleyeurs, basket-leurs de tous âges et de tous sexes, mangeant ensemble le morceau. En guise de spectacle digestif,

norceau. En guise de spectacle digestif, ne course après le ballon ovale ut organisée et, au hasard des nanches, il fut évident que Can-no était la cible préférentielle ; puvent amené à mordre la

on était la cible préférentielle; souvent amené à mordre la poussière, à brouter l'herbe, il choisit sagement la solution qui consistait à faire le mort.

Nous ne ferons pas de développement inconsidéré à ce sujet, car chacun sait qu'en matière gastronomique, le technicien doit s'incliner devant les appétits individuels.

#### III. - UNE APRÈS-MIDI CHARGÉE

L'après-midi devait être le sommet des épreuves intersec-tions et deux compétitions fu-rent organisées.

A) Le combat de tête

A) Le combat de tête
Contrairement à ce que l'on
ourrait croire, il ne s'agissait
as d'éprouver la résistance
roverbiale des gueules de bois
écistes. C'était une épreuve
automont authorité pour formes proverbiale des gueules de bois sécistes. C'était une épreuve iautement culturelle où 5 quesions de culture générale, cotées 0, 20 et 40 (avec tarif dégressif n cas de mauvaise réponse : 10 et — 20), étaient posées ux 4 représentants de chaque cetion engagée. Un brain-trust, omposé de 3 personnes qui déiraient conserver l'anonymat avait un secrétaire général du LE.C., un de ses dirigeants ofcicles et un entraîneur de handall père de jumelles), avait séetionné les que s t i o n s qui laient posées par le célèbre aniaient posées par le célèbre anitient posées par le célèbre ani-teur Donné. Bien entendu, e nouvelle fois, l'épreuve mas-line fut distincte de l'épreuve

1. L'épreuve féminine :
Les 5 équipes présentes au rottinett'Cross étaient repréentées ici encore. On trouvait onc, dans chaque équipe (et ompte tenu des négligences raphiques de celui qui a pris se engagements : Basket : Mme istorgis, Miles Pauquet, Espiau, oinier ; hand-ball : Mme Carrere, Miles Cazañs, Dubesset, ouillet ; hockey : Miles Cassay, Lhoste, Puymirat, Teynié ; atation : Miles Artiguenave, elpech, Deluga, Rolland ; volga: Miles Bouchard, Favre, larty, Pialloux.

elpech, Deluga, Rolland; vol-7: Mlles Bouchard, Favre, arty, Pialloux, Ces équipes, fortement consti-ées, venaient donc prendre ace dans l'arène, dont la son-acidan l'arène, dont la son-pation laissait à désirer, mal-é les efforts des techniciens du n. Solennellement, sous l'oril tique du jury, camouffé par-les spectateurs attentifs, uné ouvrit le jeu des ques-ms. Dès le départ, la techni-é des problèmes abordés im-essionna, notamment deux ues problèmes abordes im-sionna, notamment deux tions qui furent tirées de par nos hockeyeuses, qui achèrent un peu sur la se-e, ou plutôt s'y noyèrent. ndant, imperturbablement,

le fil des questions s'égrenait, tandis que Morillon notait, sur un tableau public dont il a le secret, les évolutions des résultats qui, peu à peu, montra l'inexorable marche vers le succès de l'équipe du hand-ball, dont le porte-parole, Cazaŭs, abreuva notre animateur de ré-ponses justes. Derrière les hand-balleyettes, les volleyettes se défendirent fort bien, suivies par les basketteuses, les jeunes na-

de l'après-midi était par contre nettement réservée à une élite. B) Le Foot-bous-ball Après le lavage des cerveaux, il fallait désintoxiquer les corps. Aussi la foule se dirigea-t-elle vers l'extrémité ouest du Sta-dium où, depuis deux jours, les lances d'arrosage étaient en bat-terie, afin de donner au terrain la souplesse nécessaire. Tous les pontes de F.F.F.B.B.D. (voir la signification ci-dessus),



Sous l'œil attentif du secrétaire général et de la foule, l'animateur Donné prend connaissance d'une réponse lors du combat de têtes fé-minin. (Sur la sellette, Mlle Favre). \*

geuses, les hockeyettes fermant la marche (mais il faut bien dire qu'elles prirent des risques et tombèrent sur des questions de-mandant beaucoup de tact). Cette épreuve féminine n'était qu'une avant-première du choc entre les géants.

2. L'épreuve masculine :
Aux quatre équipes engagées
lors de l'épreuve vint s'en ajouter une autre, composée de voileyeurs. On retrouvait donc,
face à face, sur le ring :
Football : Cadis, Dina, X....

Y....

Handiball: Ben Kimoun, Dubesset, Majoure, Plumenail.

Natation: Chaperon, Kermurdijan, Laihève, Lonné (Jean).

Rugby: Douce, Etcharry, P. Menjucq, Pouyet.

Volley: Delamare, Hervé, Saint-Cyr, Vinrich.

Par décision autoritaire du président du jury, la difficulté des questions avait été considérablement augmentée, afin de metre en valeur la santé mentale de nos athlètes. Dans l'ensemble, il n'y eut pas de déception, sauf de la part du volley, qui commit l'erreur de se laisser aller trop vite au découragement, On assista à une remarquable compétition tactique dans le choix de la difficulté des questions, rugby et hand-ball rivalisant d'audace. Une erreur des rugbymen sur une question facile (date des premiers Jeux Olympiques modernes), au départ, ne les empéchait pas de mener dès les premières questions. A la dernière, la lutte était encore chaude entre handballeurs (100 pts) et rugbymen (120 pts). Pas dégonflé, Piccolo décida de faire « sauter la caisse » en prenant une dernière fois une question à 40. En cas de réponse, c'était une large victoire; en cas d'erreur, c'était une défaite. La question était insidieuse et la réponse exacte ne vint pas. Le hand-hall triomphait avec 140 pts (sur un maximum de 200 pts réalisables), devant le rugby (100 pts), puis, troisième, la natation; quatrième, le football et, cinquième, le volley, qui réussissait tout juste à sauver l'honneur.

Cette rencontre montra que nos athlètes sont aussi de rudes penseurs et les intellectuels délégués par leur équipe firent honneur à leur rang, tandis qu'autour d'eux, les membres du jury eurent fort à faire pour étouffer les souffleries ambiantes, qui attestaient aussi de la qualité de l'auditorat.

La seconde compétition (réservée aux sections masculines)

étaient là, tandis que le seul ar-bitre fédéral, un certain Carrè-re, avait été convoqué. Après avoir craint que le terrain soit impraticable (trop sec), les der-niers perfectionnements techniques permirent d'obtenir le feu vert de la F.F.F.B.B.D.D.

Il fut donc procédé à la prise des engagements. Afin de don-ner du corps à la compétition, il fut accepté plusieurs équipes

rôles étaient inversés

d'eau.

Les rôles étaient inversés à la deuxième rencontre, où, cette fois. l'équipe première de handball rencontrait la réserve des footballeurs. La partie fut menée entre techniciens du jeu à la main et techniciens du jeu à la main et techniciens du jeu au pied. D'autre part, l'arbitre commençait à faire preuve d'une certaine autorité, maintenant ainsi le jeu au-delà des règles permises, tandis que, sous l'action pédestre, l'eau et l'argile commençaient à fusionner en un magnifique magma où se miraient les herbes vertes du princient. La troisième rencontre devait opposer des présumés spécialistes : d'un côté, le rugby I, pour qui les terrains glissants de l'hiver sont souvent le champ de jeu, et, de l'autre, les nageurs, que l'élément liquide ne saurait surprendre. La partie ne déçut pâs, mais l'habitude de la boue était préférable à celle de l'eau et les plongeons des nageurs de taites au l'autre, les nageurs de l'autre les plongeons des nageurs étaient moins efficaces que les tacles vachement glissés des rugbymen, qui l'emportèrent 2-0, tandis que, dans les tribunes hypothétiques. Piecolo faisait profiter la foule de l'humidité ambiante.

Nous avions donc, en demifinale, deux équipes de rugby, une de hand, une de foot, la natation étant ainsi vouée à la quatrième place. Pourtant, les Chaperon, Lalhève, A. Montané, C.

peron, Lalhève, A. Montané, C

leurs adversaires, qui avaient assimilé plus vite les règles de ce sport (rugby II: 2; football I: 1).

assimile pius su ce sport (rugby II : 2 ; football I : 1).

La seconde demi-finale fut plus âpre, les derniers rudiments du « foot » disparaissant peu à peu pour réduire la rencontre à un match de « boueball ». Les rayons de soleîl éclairaient les jets boueux qui venaient s'écraser sur les torses et les faces volontaires de ces glorieux sportifs. Il fallut même recourir à des prolongations pour obtenir la décision. C'est ainsi qu'un pied hand-balleur poussa le ballon au fond des filets du rugby, donnant ainsi la victoire à son équipe (1-0). Félicitons toutefois Bernadet, Cole, J o u a r e t, Labat, Laboille et Tournoux pour leur excellente prestation.

Toujours est-il qu'à l'issue de ces demi-finales, le football n'obtenait donc que la troisième place, laissant hand-ball et rugby se disputer la victoire.

3. La finale :
Comme prévu dans l'annexe

by se disputer la victoire.

3. La finale :
Comme prévu dans l'annexe 905, § 414, alinéa 3.212, du règlement de la F.F.F.B.B.D.D., la finale se disputa avec 7 joueurs par équipe, et en 10 minutes. Les équipes en présence étaient les suivantes :
Handball : Astorgis, Brignon, Demias, Despagne, Dubesset, Dutemps, Hubert.
Rugby : Andersson, Bernachot, Canton, Deluga, Douce, Etcharry, Lauqué.
C'est dans une atmosphère sud-américaine (par l'ambiance) et tropicale (par l'humidité ambiante) que l'infatigable arbitre international libéra les 14 acteurs de la rencontre. Dès le début, les progrès techniques effectués furent évidents : la lutte pour la possession du ballon revétait, en effet, les formes les plus variées et, si les shoots restaient rares et jets de boue gagnaient en précision. Les défenses, souvent aux abois, eurent loccasion de se mettre en vedette et les spectateurs applaudirent souvent à la pureté des plongeons audacieux des gardiens de but. Les attaquants surent aussi enthousiasmer les foules. Notamment, un splendide retourné du hand-balleur Hubert faillit ouvrir le score à la sixième minute de jeu. La finesse des hand-balleurs était cependant handicapée, sur ce terrain, par rapport à la masse assez peu malléable de leurs adversaires. Le tournant du match eut lieu à la huitième minute de jeu. Après une descente difficile le long de la touche, un rugbyman effectuait un très bon centre

et c'est sur le score de 1 à 0 en faveur du rugby que Carrère sif-flait la fin de la rencontre. Vain-queurs et vaincus s'associèrent alors étroitement dans un tour d'honneur prématurément interrompu par la chute de l'un d'eux qui fit ainsi profiter une dernière fois les 14 acteurs (plus Donné) des bienfaits des bains de boue.

Les rugbymen remportaient donc ce tournoi, devant le hand-donc ce tournoi, devant le hand-donc ce tournoi, devant le hand-

donc ce tournoi, devant le hand-ball, le football et la natation.

Ainsi se terminaient les épreuves du challenge Fourche, dont vous trouverez les classements finaux (ô combien!) dans colonne « résultats techniques

la colonne « résultats techniques ».

Notons toutefois que l'aprèsmidi fut clôturée par un match de rugby féminin, arbitré par un vieux fatigué du nom de Piccolo, dont la lourdeur des déplacements contrastait avec la légèreté aérienne des évolutions des joueuses, parmi lesquelles le hockey nous fournit quelques révélations susceptibles d'intéresser les sélectionneurs.

La partie technique de cet Hypertrophée 1964 s'achevait sur cette rencontre. Mais, pour les esprits frais, l'arrivée du grand or c'h e st re de l'Opéra d'Ambarès ouvrait de nouvelles perspectives qu'une âme charitable devrait aborder dans un compte rendu spécial.

## HYPER INFO

• Couchés sur la pellicule.

• Couchés sur la pellicule.

Les amis hécistes sont informés que la grande presse photographique a officié le 7 mai (Sud-Onest, Dédé, Tintin, Lebofrère). Une exposition, regroupant plusieurs milliers environ de clichés de l'Hypertrophée 1964, a lieu dans la galerie d'art du B.E.C. (125, cours d'Alsace-et Lorraine, 2" étage, à gauche en entrant). Les personnes intéressées pourront passer commande des clichés qui seront développés dans les studios du B.E.C. (125, cours d'Alsace-et-Lorraine, 2" étage, la porte en face et la porte au fond du couloir à gauche).

loir à gauche).

Recherches dans l'intérêt des

familles.

On nous signale que ne sont pas revenus à leur domicile, depuis le 7 mai :

une socquette en nylon percée (elle est à moi, alors j'y tiens) ;

deux saucissons pur che-

un cure-dent usagé ; trois casquettes polymor-

— un cheveu de Nelson (à rapporter avant le retour du froid) ;

) ; une journée de révision

froid);
— une journée de révision d'examen;
— les clés de la voiture d'Otternaud (ça, c'est très sérieux);
— la propreté du neuf des maillots des Finances;
et peut-être d'autres objets non déclarés.
Les rapporter au siège du club. D'avance, merci.

Les rapporter au siège du club. D'avance, merci.

Les personnalités présentes.
La journée du 7 mai a été honorée par la présence au Stadium d'un certain nombre de personnalités du monde sportif et universitaire. Aux côtés d'Eloi, on a pu voir aussi les docteurs Broussin et Picot, M. Rousseau, Mme la concierge du Stadium, M. Demange, Mme Le Dabe, M. Carrère, etc., ainsi que les victuailles du foyer du B.E.C. A tous, merci d'être venus.

N'aublier pas

nus.

Dès à présent, notez sur vos carnets de rendez-vous que l'Hypertrophée 1965 se déroulera sans doute au même endroit, peut-être à la même période, sûrement toute la journée et même aprés. Retenez dès à présent cette date. C.F.



par section, étant entendu que. par section, étant entendu que, pour le classement du tournoi, il serait seulement tenu compte de l'équipe la mieux classée. On eut ainsi le plaisir d'avoir sept équipes engagées : deux de football, deux de handball, deux de rugby et une de natation. Regrettons en passant que seulement quatre sections aient été ainsi représentées. Il fut donc procédé à des quarts de finale, d'où était exempte l'équipe II de rugby.

d'où était exempte l'équipe II de rughy.

Dès le début, nous noterons la souplesse des règles de ce sport, qui s'adaptérent d'autant plus rapidement aux circonstances que les spectateurs on teu le privilège de voir à l'œuvre un arbitre respectant vraiment l'esprit du jeu, notre ami Carrère. Cela dt, examinons les rencontres.

tres.

1. Les quarts de finale :
La rencontre inaugurale, sinon expérimentale, fut celle opposant la réserve du hand-ball,
essentiellement composée de cadets, aux chevronnés de l'équipe
première de football. Cette dernière bénéficiait de son expérience en terrain see et de l'incertitude des règles du footboue-ball, encore mal établies
lors de cette première rencontre, notamment en ce qui concerne le nombre de joueurs, la
durée du jen, l'existence d'un
gardien de but. Aussi, nettement
plus hardis et résolument novateurs, les footballeurs s'imposètent largement par 6 buts à 1,

. Lonné, Delpech s'étaient défendus.

Les demi-finales La première demi-finale oppo-sa des joueurs frais (rugby II) et les spécialistes du foot, qui désirèrent garder l'anonymat. Cette rencontre fut la dernière au cours de laquelle les photo-graphes purent officier valable-

ment, car le disque flamboyant du soleil descendait lentement derrière la barrière bourgeonnante des arbres verts de la campagne et, aussi, parce que la boue commençait à couvrir les joueurs d'une carapace fluide. On vit de très belles phases de jeu, balle au pied, et aussi de magnifiques opérations tactiques allant de la touche glissée au paquet de boue dans la figure, et en passant par la bourrade franche, procédés acceptés par la F.F.P.B.D.D. Mal gré la technique balle au pied, les footballeurs durent s'incliner devant

sécraser au fond des filets d'As-torgis, tandis que des particules boueuses poursuivaient leur tra-jet bien au-delà, sur les specta-teurs rassemblés derrière les buts du hand-ball. Si bien qu'oc-cupés à nous enlever la boue de la figure et émus au spectacle de la chemisette anciennement blanche du président de la Li-gue de handball, nous n'avons pu identifier l'auteur de ce tir d'une n et tet é incomparable. Avec cette avance d'un but, les rugbymen s'appliquèrent alors à bétonner, comme s'y prétait d'ailleurs le terrain. Le dernier rush du hand-ball fut endigué

# GRAND GARAGE de la SOMME

Georges BERROCO

GARAGE -- STATION - SERVICE - PNEUS

175, COURS DE LA SOMME - TELEPHONE 92.68.80

GRANDIN Achat avec 76 F au prix de 1.494 F

Allo! 48.20.84, Monsieur TELECO!... vous offre livraison installation IMMEDIATE à l'essai GRATUITEMENT chez vous LE TÉLÉVISEUR Bloc filtrant verre et plomb - soul protège votre VUE -

163, rue Fondaudège, à BORDEAUX OUVERT de 8 à 20 HEURES SANS INTERRUPTION

## ALIMENTATION HARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES

GROS - DEMI-GROS - DETAIL Prix spéciaux pour Collectivités

PARISIENNE 11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX DES PRIX

## 35, rue Sainte-Catherine

BORDEAUX Mlle CHINCHON, du B.E.C.

Dans un cadre moderne JEAN GUILLON

5. crs Pasteur - Tél. 48,68,66 COIFFURES

DAMES - MESSIEURS

Spécialités | MOODELING COUPE AU RASOIR

Parfums PIERRE BALMAIN

## BRASS ERIE-CAFÉ MONTAIGNE

131. cours Victor-Hugo BORDEAUX Téléphone 92.40.56

Le rendez-vous des BECISTES

PAPETERIE - STYLOS FOURNITURES DE BUREAU

PAPYRUS

6, rue Duffour-Dubergier BORDEAUX

DERNIERS ÉCHOS AVANT L'INTERCLUBS PAT DOMINIQUE Le Béciste est un athlète consciencieux et organisé. Après cette seconde journée d'épreuves contrôlées, il est bien possible que cette simple constatation devienne un proverbe. Les athlètes hécistes ont en effet décidé, durant ces deux journées, de s'habituer aux conditions climatiques les plus diverses. Ainsi, si le 12 le temps était splendide, les épreuves du 19 ont transformé en arche de Noë les petites tribunes de Monadey.

Il faut s'aguerrir et, malgré les torrents d'eau qui se déversaient sur la piste, tout s'est passé dans la bonne humeur, en survétement et imperméable. Le folklore, bien sûr, n'a pas perdu ses droits pour si peu et la palme, à ce sujet, revient incontestablement à M. Bordessoules, juge à l'arrivée : il fallait le voir, harnaché d'un parapluie, d'un stylo, d'un chronomètre, d'un sifflet, peut-être même d'une cigarette, Balto bien sûr, pour juger toute son habileté.

Et, pourtant, malgré la piste rendue trop lourde et qui. souvent, ressemblait à cette rivière qui manquait au 3.000 m steeple, nous pûmes noter d'excellentes performances, notamment :

Massé, 22° 5, et Mézailles, 20° 5 eu Mézailles, 20° 5 eu 200 m.

ses équipes féminines et masculines en nationale, les féminines du P.U.C. se voyant sérieusement menacées de descendre.

La partie était donc très importante pour nous, et d'autant plus difficile qu'il nous manquait quelques-uns de nos éléments majeurs : Ras, notre excellente sauteuse en longueur et sprinteuse, Piaud sur les haies, toutes deux retenues pour leur première partie du professorat d'E.P.S. à Poitiers ; Cayatte, claquée, et. Mimi Carrère qui, malade et flévreuse, int malgré tout à tenir sa place, et avec quel brio, dans ces conditions.

Par chance, le temps était propice aux joutes athlétiques et une foule bigarrée participait et assistait à ces championnats.

Oui il ve avait du mobile attiré

propice aux joules athlétiques et une foule higarrée participait et assistait à ces championnats. Oui, il y avait du public, attiré par les noms de Mimoun, Texereau et autres qui concouraient parallèlement avec le C.A.M., les P.T.T., etc.

Chez les fé m i n i n e s, nous avions en présence le C.U. Palois, le Poitiers E.C., le Toulouse U.C., le Stade Français, les P.T.T. de Bordeaux et, bien sûr, le B.E.C.

100 mètres. — Vigier fait cinquième en 13" 4 et Noueix septième en 13" 5. Cela nous classe 3" après la première épreuve, avec 14 points contre 21 à Toulouse et 10 aux P.T.T.

200 mètres. — Thomas, cinquième en 28" 5 marque 8 pts et Devez, qui part bien, mais ne tent pas la distance, neuvième en 29" 8, marque 4 pts.

800 mètres. — Peharthe, cinquième en 2 36" 4, et Bessaguet dixième.

80 mètres haies. — Carrère, septième en finale avec 14" 8.

Massé, 22" 5, et Mézailles, 22" 8, aux 200 m.
Peignelin, 15" 6 aux 110 m

reignem. haies. Winschel, 14,01 m au poids et 42,56 m au disque. A la perche, un instant arrê-tée, Maïsetti passa 3,70 m assez

Voici d'ailleurs les autres ré-

MASCULINS:

80 m cadet: Maubaret, 9" 5.
100 m senior: Corrège, 11" 4.
250 m cadet: Heilmann et
Maubaret, 31" 5.
200 m senior: Gambini, 23" 5.
Othily, 23" 6.
1.500 m senior: Briant (E.S.
P.P.E.C.), 4" 19" 6.
3.000 haies: Lefranc, 10' 55".
Poids cadet: Lafon, 13.35 m.
Disque cadet: Lafon, 38.34 m.
Javelot senior: Bézia de,
43.58 m.

43,58 m.

Javelot junior: Marguery,
41,25 m.

Javelot cadet: Le Corre, 41,02

PREMIER TOUR DE L'INTERCLUBS FÉMININ

DE L'INTERCLUSS FEMININ
Tandis que les garçons prenaient facilement la seconde
place à Paris, devant Carcassonne, les filles disputaient, tant
pour elles que pour le club, une
grande partie au stade A.-Daney. Il s'agissait, ni plus ni
moins, de gagner nos chances
de monter en division nationale,
ce qui serait réellement extraordinaire, car le B.E.C. serait
alors le seul club français ayant

ROZAN rue Ste-Catherine - Bordeaux ême maison à BRAZZAVILLE

55, cours Clemence

MASCULINS

FEMININES :

tet dixieme. 80 *mètres haies*. — Carrère, ptième en finale avec 14° 8, ais Lavigne chute et ne ter-ine pas, alors qu'elle avait

et Rusterholtz, et la seconde pla-ce au classement final, quand une miraculeuse réclamation

Poitiers

Ce dimanche se termine dono Ce dimanche se termine donc pour le mieux en ce qui nous concerne, mais rien n'est gagné et, si nos chances de montée sont réelles, il ne faut pas pa-voiser, mais se dévouer entière-ment; il faut que loutes soient là le 24 mai, pour gagner, en bonne forme. Souhaitons-le, car serait un nouvel exploit bé-

#### « LE NOIR A LA CASQUETTE BLANCHE »

A LA CASQUETTE BLANCHE »

Ce dimanche 10 mai se disputaient, à Strasbourg, sous une chaleur torride, les Coupes de France universitaires d'athletisme, Pour le B.E.C., de nombreux problèmes se posaient, en raison des examens et des blessures. Et notre position de dangereux outsider, donnée par les journaux, attirait sur les responsables bécistes des sourires qui ressemblaient fort à des grimaces de dépit. A ce sujet, il est impensable qu'une compétition universitaire de cette importance ait lieu à cette époque et dans une région aussi excentrée. La décentralisation est une chose valable, mais la raison exige que, dans certains cas, elle soit nuancée, si Pon tient à garder au sport universitaire en général et à sec Cuurs en portie. soft nualicet, a for the case of der au sport universitaire en général, et à ces Coupes en particulier, toute leur valeur.

Samedi donc, après bien des

Antonio et Bérurier. Hélas !... souvenirs, plaisanteries, etc., les distrayèrent bien vite de leurs tentatives isolationistes. Oui, ce déplacement s'annonçait fort bien. Et c'est sans doute touché par notre gaieté de bon ton qu'un brave contrôleur nous laissa dans ce train sans nous faire payer les 280 F de supplément que nous aurions dû verser. Pour feter cela, nous organisames une expédition jusqu'au bar et, un instant, nous nous primes pour des habitués. Mais la mine ébahie des consommateurs nous rappela bien vite que nous n'aurions pas dû être là. Tant pis ! Ils furent obligés de nous aimer et furent même bientôt nos complices. Ah ! le beau B.E.C. que voilà, qui rend la bonne humeur à tous ces pauvres gens en proie aux tristesses de l'ulcère d'estomac et des soucis financiers.

dais, entre-temps, nous étions arrivés à Paris, où Loirette nous présenta — non sans difficultés — de charmantes Parisiennes, un peu affolées, il est vrai, par l'accent et la pétulance de ces provincianx. Prise de B.E.C., bien sâr, avec la poinçonneuse du métro ; nous vous laissons le soin de deviner avec qui, et qui ahandonna. Halte-diner place de Strasbourg, en vertu des bienfaits reconnus de la préparation pur personnel et des estomacs, puis chasse à la jeune et moins jeune Parisienne. Bredouilles, les Bécistes! A peine Deuil fut-il accusé de vouloir jouer aux cow-boy et aux indicas par une charmante enfant diens par une charmante enfant à qui R a m b a u d, parfait re-layeur, s'empressa aussitôt, avec une judicieuse a s s o c i a t i o n

rieux!

La chambre d'appel, bien sûr, pour ne pas déranger les athlètes, se trouve à l'autre bout du stade, près d'une petite cabine en bois, et naturellement il est impossible d'en entendre les éclats de porte-voix à partir des tribunes. Quant au haut-parleur de ces dernières, il est inaudible à 50 mètres, les douches interdites et le speaker étranger à ja à 50 mètres, les douches interdi-tes et le speaker étranger à la question. A part cela, tout se passe fort bien; et si nous ne sûmes que bien tard le dé-compte des points, nous fûmes aussitôt rassurés quant à notre maintien en première division, le T.U.C. ayant déclaré forfail. Mais la réunion commence.

pour le petit déjeuner! Nous vous laissons juges de la con-sommation moyenne de crois-

sants.

A l'arrivée à Strasbourg, nous vimes Deuil, qui nous avait nettement précèdés, accompagné d'une Strasbourgeoise; nous ne devions plus le revoir jusqu'au stade. Qu'a-t-il fait ? Tout est à supposer à l'énoncé de son résultat. Nous fûmes malgré tout bien accueillis par un charmant couple alsacien qui nous emmena au restaurant universitaire : 4 F le repas et la caisse à sec.

Au stade, nous fîmes connais-sance avec l'administration mi-litaire et, les épreuves commen-çant à 14 heures, ces braves

gant a 14 neures, ces braves gens, très compréhensifs et pleins d'initiative, comme cha-cun sait, ne voulurent pas ou-vrir les vestiaires avant cette heure. Conclusion : nous nous déshabillàmes assez loin. Cu-rions !

Mais la réunion commence: 110 mètres haies. — Première épreuve et déjà premier point el première joie béciste ; notre re-présentant, le steeple - chaser Goyat, effectue son parcours en 21" 7 et dans la bonne humeur. Dans les tribunes, quelques ri-res vite étouffés par nos regard-sévères.

Dans les tribunes, quelques rires vité étouffés par nos regarde
sévères.

1. P.U.C., 14"8; 2. G.U.C.
15" 4; 3. A.S.U.L. 15" 5; 4. M
U.C., 17"6; 5. B.E.C., 21" 7.
Perche. — Seconde épreuse
et la timidité de notre représentant nous ôte la conquête de
notre deuxième point. Après
deux perches tordues, notre
pauvre Didelot en découvre un
potable, qu'on lui prête, et se retrouve dans l'impossibilité de
franchir trois mêtres. Heureuse
ment, il ne pleura pas et nous
gardâmes notre bonne humeur
1. G.U.C., 4.11 m; 2. A.S.U.L.
4.11 m; 3. P.U.C.
4. U.C., 3,70 m; 5. B.E.C., 0.
100 mêtres. — Brillante cour
se d'Egarius, malgré un fléchis
sement entre les 70 et 80 m et lt
troisième place en 11"2 pour 31,
pages

troisième place en 11"2 pour

nous.

1. P.U.C., 10"8; 2. G.U.C., 11" qu.
3. B.E.C., 11" 2; 4. A.S.U.L., 11
4; 5. M.U.C., 11" 6.
200 mētres. — Quel dommagi que Fourthon ne tienne que 18
1 m! Enfin, il sauvegarde de jus tesse la troisième place.
1. P.U.C., 22" 5; 2. M.U.C.
22" 8; 3. B.E.C., 22" 9; 4. A.S. ne U.L., 22" 9; 5. G.U.C., 23" 5,
400 mētres. — Grande joi pour nous et admirable spects cle pour tout le stade que l'est traordinaire maîtrise et décontraction de Ouaba qui surclass tout le monde.

tout le monde.

1. B.E.C., 49" 6; 2. P.U.C.
50" 1; 3. A.S.U.L., 50" 3; 4. 6;
U.C., 51" 9; 5. M.U.C., 52".
1.000 metres. — Course courageuse du chef, mais que fair dans un deuxième 500 m et

11". 1. P.U.C., 2' 33" 8 ; 2. G.U.C. 36" 9 ; 3. A.S.U.L., 2' 38" 9 M.U.C., 2' 42" 2 ; 5. B.E.C.

2' 42' 2.
3.000 mètres. — Course extraordinaire de volonté et d'intelligence de Rambaud qui profite du départ suicide du coureur du M.U.C.. Rambaud, et constant progrès, réalise soy meilleur temps sur la distance
1. A.S.U.L., 8' 53' ; 2. P.U.G
9' 18'' 3. B.E.C., 9' 22'' ; 4. M.U.C., 9' 27'' 2; 5. G.U.C., 9' 30'
8.

Les athlètes bécistes et leurs entraîneurs réunis au C.R.E.P.S. (Cliché « La France »)

60 m cadettes: Laval et Vouzelaud, 8" 3. 150 m cadettes: Laval, 20" 8.  $4 \times 60$  m cadettes: 30" 8. 100 m seniors: Vigier, 13" 7. 200 m seniors: Carrère, 28" réalisé 14" 3 en série. Le temps de Mimi Carrère est, bien sûr, dû à la fièvre et, seul, son cou-rage lui permit de ne pas faire Hauteur seniors: Gallazini, 1,40 m.
Poids: David, 10,17 m.
Disque: Moleton, 30,49 m.

pire.

Poids. — Durand, première très nettement avec 12,03 m, devant la lanceuse du C.U. Palois avec 10,15 m. Andrée Malsert termine cinquième avec 10,04 m. La lutte fut d'ailleurs très chaude de la deuxième à la sixième, toutes se plaçant en 25 cm.

- Moleton fait deuxième avec un bond de 1,45, derrière Monique Amiel, l'inter-nationale du Stade Français, tandis que Gallazine se elasse sixième avec 1,40 m. Hanteur.

Javelot. — C'est avec 13 m de marge que Malsert l'emporta, réalisant 42,42 m devant notre seconde lanceuse, Dubroca, 29,30 m, jamais menacée par Artiny, du T.U.C., qui termine à

Longneur. — Mimi Carrère réussit à l'emporter de justesse avec 5,45 m, devant Nan, du T. U.C., 5,44, Rusterholtz termi-nant septième avec 4,99 m.

nant septieme avec 4,295 m.

Disque. — Nous réalisons un autre doublé avec Durand, qui remporte sa deuxième victoire avec plus de dix mêtres d'avance sur Moleton, 42,20 m contre

La réunion devait se terminer avec les relais, mais non point les discussions et le suspense. Nous prenions la quatrième pla-ce en 51" 6 au relais qui comp-tait Vouzelaud, Carrère, Naneix

atermoiements tout au long de atermonements tout au long de la semaine — irions-nous ? N'irions-nous pas ? Qui nous accompagnerait ? — M. Dubreuilh nous attendait sur le quai de la gare avec une certaine inquiétude, Mais les remplaçants et les balladeurs sont — c'est bien connu — des gens sérieux et, bien vite, nous le rassurâmes puisque, à midi moins dix, nous étions presque au complet et, de pen vite, nous le rassurâmes puisque, à midi moins dix, nous étions presque au complet et, de toute m a n i èr e, suffisamment pour pouvoir partir. Mais où était passé Rambaud?... Il de-vait-arriver un peu plus tard. via Marmande. Nous notions donc la présence de Le Sauce, le chef d'expédition, puis Ouoba, Goyat, Egarius, Fourthon, Ram-baud, Herouin, Othily, Didelot, Desquier, Dufour, Loirette et même Deuil. En toute honnêtes té, cet ensemble ne faisait pas même Deuil. En toute honnête-té, cet ensemble ne faisait pas tellement sérieux, mais on le de-vinait plein de bonne volonté, prêt à tout. Et malgré l'enjeu— rien de moins que le maintien en première division, — la trou-pe des Marie-Louise bécistes était très décontractée.

était très décontractée.

Après de regrettés adieux à M. Dubreuilh, que l'on eût aimé emmener avec nous, quel spectacle merveilleux, dès le coup de sifflet du chef de gare, que ce déballage simultané, dans ces luxueux compartiments du Sud-Express — excusez du peu, — de sandwiches, poulets, oranges et honne humeur. On nota bien quelques tentatives des joueurs de carte pour former des tables et de jeunes gens studieux pour tenter de s'instruire grâce à San

PATISSERIE

d'idées, de vanter les merveilles du Pays basque. La connaissait-il ? Il paraît que non !

uu Pays basque. La connaissaitil ? Il paraît que non!

Train à nouveau. Hélas! d'entrée, le contrôleur — Strasbourgeois, celui-là, et Goyat nous
avait entretenu longuement de
leur coopération très compréhensive avec les voyageurs —
nous assomme et, comme il
s'agissait d'un train à supplément, le chef, malgré nos attendrissants plaidoyers, fut contraint de faire une sérieuse
ponction à notre caisse commune. Que d'inquiétude sur nos
fronts! Mais l'insouciance estreine à notre âge et nous pensions déjà choueroute. Nancy,
puis Sarrebourg, le terminus de
ce samedi. Un vig o u re u x;
« Les Bécistes et les femmes
d'abord! » et en route pour
l'hôtel, à travers les rues désertes, bientôt animées par nos
gosiers puissants. Les Sarrehourgeois, vite aux fenêtres, battaient des mains follement, mais
nous ne sûmes si, le lendemain,
quand nous partlimes, leur désespoir les fit pleurer.

Triste pays, pourtant, et quel

Triste pays, pourtant, et quel accent! Quant à la salle des fêtes, où nous vouldimes danser, il s'y disputait une chorale alsacienne, aussi tous les Bécistes, déçus, furent-ils au lit avant minuit, ce qui n'augurait rien de bon pour les résultats du lendemain

Mais que se passa-t-il ce di-manche ? 40 F de supplément

En TELEVISION comme en RADIO adressez-vous à

TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
T O U T E S L E S J U M E L L E S

BERLITZ BORDEAUX - Tél. 08,26.44 ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES BUREAU DE TRADUCTIONS

RADIO-SELECT M. BOUCHÉ Membre du B.E.C.

17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35

Distributeur des Grandes Marques PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET

LA VOIX DE SON MAITRE INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

FARRICATION CONTINUE FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

BOULANGERIE \*

VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES

MARSAN

225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34

BIJOUTERIE \* MORNIER 1, rue Sainte-Catherine B O R D E A U X DU CHOIX